



# Territorialité et attractivité des sites touristiques de la zone Ouest du Burkina Faso

Assonsi Soma, Soumaïla Maré

## ► To cite this version:

Assonsi Soma, Soumaïla Maré. Territorialité et attractivité des sites touristiques de la zone Ouest du Burkina Faso. Akofena - Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication, , 2022, 2 (6), pp.29-44. 10.48734/akofena.n006v2.03.2022 . hal-04750757

HAL Id: hal-04750757

<https://hal.science/hal-04750757v1>

Submitted on 25 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## TERRITORIALITÉ ET ATTRACTIVITÉ DES SITES TOURISTIQUES DE LA ZONE OUEST DU BURKINA FASO

**Assensi SOMA**

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

[somaas78@yahoo.fr](mailto:somaas78@yahoo.fr)

&

**Soumaïla MARE**

Tourisme et développement

**Résumé :** Le présent article s'intéresse au potentiel touristique de la zone ouest du Burkina Faso, estimé à 216 sites touristiques dont 96 présentent un intérêt touristique majeur et une source de revenus aux populations. L'objectif principal de cet article est d'appréhender la territorialité et l'attractivité des sites touristiques dans la zone Ouest burkinabè. L'hypothèse principale de la réflexion stipule que la zone Ouest du Burkina Faso dispose d'un potentiel touristique diversifié qui reste confronté à des problèmes de conservation de sa sacralité, de valorisation et d'attractivité touristique. À travers une démarche méthodologique axée sur la revue de littérature, des entrevues et des observations de terrain, l'étude a abouti à la conclusion selon laquelle, les sites touristiques de la zone sont diversifiés et jouent des fonctions variées. Cependant, le secteur souffre d'une insuffisance d'infrastructures et d'équipements à même d'en faire une *success story*. Aussi, ce potentiel semble ignoré dans les instruments d'aménagement des territoires ; ce qui pose un problème de conservation de la sacralité (de certains sites), de valorisation et d'attractivité touristique.

**Mots-clés :** zone Ouest du Burkina Faso, potentiel touristique, instruments d'aménagement, valorisation, attractivité

## TERRITORIALITY AND ATTRACTIVENESS OF TOURIST SITES IN THE WESTERN ZONE OF BURKINA FASO

**Abstract:** This article focuses on the tourism potential of the western zone of Burkina Faso, estimated at 216 tourist sites, 96 of which are of major tourist interest and a source of income for the population. The main objective of this article is to understand the territoriality and attractiveness of tourist sites in the western zone of Burkina Faso. The main hypothesis of the study is that the western zone of Burkina Faso has a diversified tourist potential which is still confronted with problems of conservation of its sacredness, valorisation and tourist attractiveness. Through a methodological approach based on a literature review, interviews and field observations, the study concluded that the tourist sites in the zone are diversified and play a variety of functions. However, the sector suffers from a lack of infrastructure and facilities to make it a success story. Also, this potential seems to be ignored in the instruments of territorial development, which poses a problem of conservation of the sacredness (of some sites), enhancement and tourist attractiveness.

**Keywords:** Western zone of Burkina Faso, tourism potential, planning instruments, infrastructures and facilities, enhancement, attractiveness

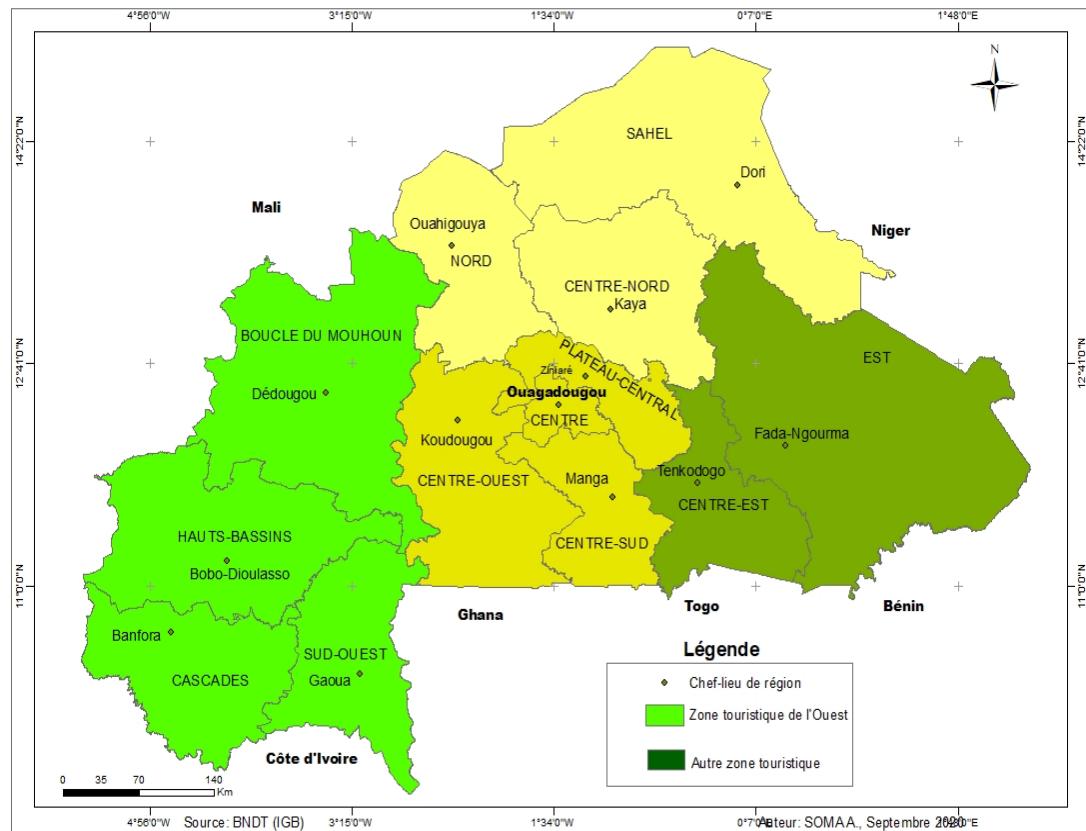
## Introduction

Le tourisme en Afrique présente un potentiel de développement considérable des collectivités territoriales au regard de la diversité des sites naturels et culturels. Cependant, il est marginalisé par rapport aux autres grandes destinations européennes, américaines ou asiatiques (UICN, 2010 :8). En effet, selon l'UICN, l'Afrique reçoit seulement 4% des arrivées internationales mondiales pour des activités touristiques, alors qu'elle représente 22% de la surface terrestre et 15% de la population mondiale. Au Burkina Faso, l'inventaire des potentialités touristiques réalisé sur la période 2012 à 2016 a permis de dénombrer au total 1 080 sites et attraits touristiques dont 154 sites naturels, 608 sites culturels et 318 sites mixtes, inégalement répartis entre les zones touristiques (MCAT, 2018 (b) :16). Dans la zone Ouest du pays, le potentiel touristique est énorme. Selon le Ministère du tourisme (2018 (b) : 39 ; 41), cette zone compte 216 sites touristiques dont 96 présentent un intérêt touristique international et une source considérable de revenus économiques. Toutefois, le secteur touristique souffre d'une insuffisance d'infrastructures à même de faire de cette activité une « success story ». En effet, les sites touristiques bénéficient de très peu d'aménagement et de mise en tourisme. On note l'insuffisance de signalétiques, d'entretien courant, des voies d'accès, des établissements d'hébergements, de sécurité. Aussi, ce potentiel semble ignoré dans les instruments d'aménagement et de développement territorial. Ainsi, se pose-t-il le problème de la territorialité et de l'attractivité touristique de ces sites. En outre, les infrastructures touristiques sont-elles pensées et réalisées à partir des schémas d'aménagement et des plans locaux de développement territorial durable ? Comment assurer la valorisation des sites et l'attractivité touristique dans la zone Ouest du Burkina Faso ? L'objectif principal de l'article est d'appréhender la territorialité et l'attractivité des sites touristiques dans la zone Ouest du Burkina Faso. L'hypothèse principale de la réflexion stipule que la zone Ouest du Burkina Faso dispose d'un potentiel touristique diversifié qui reste confronté à des problèmes de conservation de sa sacralité, de valorisation et d'attractivité touristique. L'analyse est articulée autour des points suivants : (i) zone d'étude et méthode d'analyse, (ii) résultats de l'étude, (iii) discussion.

## 1. Zone d'étude et méthode d'analyse

### 1.1. Présentation de la zone d'étude

La zone touristique de l'Ouest du Burkina Faso regroupe quatre régions administratives du pays. Il s'agit des régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest (Cf. carte n°1). Elle compte au total 15 provinces et 125 communes. Elle couvre une superficie totale de 94 796 km<sup>2</sup> soit 34,75% du territoire national.



## 1.2. Méthode d'analyse

La démarche méthodologique de l'analyse est axée sur trois rubriques. D'abord, une revue de littérature a été faite à travers la recherche documentaire, ce qui a permis la collecte des données secondaires sur le champ de recherche ; ensuite, une collecte des données primaires a été effectuée à travers des enquêtes et des entrevues auprès de différents acteurs du secteur touristique ; enfin, des observations directes sur le terrain et des prises de photographies de sites touristiques, ont été faites. Un échantillon démographique a été choisi de façon aléatoire pour les enquêtes et les entrevues. Cet échantillon a porté sur 50 personnes dont 15 dans la région de la Boucle du Mouhoun, 10 dans la région des Cascades, 15 dans la région des Hauts-Bassins et 10 dans la région du Sud-Ouest. Les données collectées ont été traitées à l'aide du logiciel MS Excel pour les besoins de l'analyse. Quant à la spatialisation de la zone d'étude, la représentation cartographique a été faite à travers le logiciel ArcGIS 10.8 sur fond de carte de l'Institut Géographique du Burkina (IGB).

## 2. Résultats

### 2.1 Territorialité d'un potentiel touristique immense et diversifié

La zone Ouest du Burkina Faso regorge d'un potentiel touristique immense et diversifié. Selon le Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT, 2018 (b) :39), on dénombre 216 sites et attraits touristiques dans cette zone. Le tableau suivant présente la répartition de ce potentiel par région.

Désignation	Nombre de sites
Sites de la Boucle du Mouhoun	68
Sites des Cascades	30
Sites des Hauts-Bassins	72
Sites du Sud-Ouest	46
<b>TOTAL</b>	<b>216</b>

Tableau I : Synthèse des sites touristiques de la zone ouest du Burkina Faso

Source : MCAT, 2018

Parmi ces sites, 29 sont considérés comme des sites majeurs, 16 comme des sites majeurs en devenir et 61 comme des sites satellites. Suivant les catégories, on distingue plusieurs types de sites et attraits touristiques (MCAT, 2016 :13 et 14) : les sites naturels, les sites culturels et religieux, les sites de mémoires de lieux.

#### -*Les sites naturels*

Les sites naturels représentent 27,35% du potentiel touristique de la zone de l'ouest. Ces sites naturels sont constitués essentiellement de cascades d'eau, de grottes, de falaises, de sommets de collines, de pics, d'animaux sauvages, de parcs nationaux, des aires protégées, etc.

#### -*Les sites touristiques majeurs offerts par le relief*

On distingue entre autres les cascades de Banfora, Les pics de Sindou, Les dômes de Fabédougou.

#### -*Les cascades de Banfora*

Encore appelées les chutes de Karfiguela, les cascades de Banfora sont l'un des sites touristiques les plus visités du pays par les touristes nationaux et internationaux (environ 6000 visiteurs par an). En saison sèche, des centaines de personnes y vont pour profiter des grands ensembles de marches d'escaliers naturels et des vasques d'eau où ils peuvent se baigner.

#### *Les pics de Sindou*

Ce site, qui fait partie de l'histoire du peuple Sénoufo en liaison avec le village de Niangsoconi, est surtout voué au culte des esprits et très fréquemment visité par les touristes, estimés à 1000 par an. La visite peut être intégrée dans des circuits passant par la forêt-galerie de Léra et d'autres villages « à greniers » notamment Outourou.

#### *Les dômes de Fabédougou*

Situés à 2 km des cascades de Karfiguela, les dômes de Fabédougou résultent, comme les pics de Sindou, de l'érosion naturelle par l'eau et le vent des grès de l'ère primaire (conférence planche photographique 1). Ces dômes constituent des lieux de tourisme pour les uns et des espaces sacrés pour les autres, où sont continuellement effectués des rituels de libations et autres sacrifices à l'endroit des ancêtres.



Planche photographique 1 : Quelques sites touristiques majeurs offerts par le relief  
Source : Soma A., août 2021

#### *-Les sites touristiques majeurs offerts par le couvert végétal*

On distingue :

##### *Le parc national des Deux Balé*

D'une superficie de 80 600 ha, il résulte de la réunion de deux forêts classées (Deux Balé d'une superficie de 115 000 ha, classée en 1937 et Dibon couvrant 24 000 ha, classée en 1954). Le parc abrite une population d'environ 200 à 300 éléphants et une diversité d'animaux sauvages. Depuis 2010, le parc reçoit en moyenne 800 touristes par an.

##### *La forêt classée et la réserve partielle de faune de Comoé-Léraba*

Elle couvre une superficie de 124 500 ha et résulte de la fusion, en 2001, des forêts classées de Diéfoula (85 000 ha) et de Logoniègué (29 000 ha). Elle abrite une grande diversité d'espèces fauniques et floristiques. Le bloc écologique de la Comoé-Léraba forme avec le parc national de la Comoé en Côte d'Ivoire, un complexe écologique transfrontalier très visité. Elle a été désignée comme une zone humide d'importance internationale et classée site Ramsar en 2009.

##### *La forêt de Bala*

Elle couvre une superficie de 19 200 ha. Elle a été classée en 1937 et déclarée réserve de biosphère du Programme Man and Biosphere de l'UNESCO en 1987 en raison de sa richesse en biotopes, flore et faune dont dépendent les populations riveraines (sites religieux et spirituels, pêche sacrée). Elle est classée site Ramsar depuis 1990.

##### *Les plantations de rôniers*

Présent surtout dans les régions des Cascades et des Hauts-Bassins, le rônier (confère photographie 2) est un arbre aux multiples usages (feuilles pour la vannerie, tronc pour la construction, nectar pour la boisson, etc.). Le nectar appelé « bandji » est très prisé, au-delà de la région, par les touristes nationaux et internationaux, surtout en saison sèche (entre décembre et avril).



Planche photographique 2 : Peuplement de rôniers dans le village de Sinièna

Source : Soma A., août 2021

*-Les sites touristiques majeurs offerts par les plans d'eau*

On peut citer les lacs et les mares. Les mares sacrées et d'autres sources d'eau sacrées, souvent intarissables et hébergeant des animaux eux-mêmes sacrés (hippopotames, crocodiles, silures), constituent des aires protégées et traditionnelles. Elles servent également de lieux de tourisme, de bénédiction ou de délivrance. Les plus importants sont : la mare de Dafra logée dans une crevasse dans la ville de Bobo-Dioulasso. Autrefois exclusivement réservé aux rites traditionnels, le site est devenu, à la fin des années 1980, un site touristique visité par des touristes nationaux et étrangers, en raison du côté spectaculaire et mystique des silures sacrés (possédant des cauris, et pouvant atteindre 2,5 m de long et peser 25 kg) et du sacrifice impressionnant des animaux dans la mare à la recherche de l'accomplissement d'un vœu quelconque ; la mare aux hippopotames d'environ 2,5 Km de long et 700 m de large, située au nord-ouest de Bobo-Dioulasso, dans la forêt de Bala. Elle constitue un lieu sacré pour les habitants du village de Bala ; le lac de Tingrela, situé dans la région des Cascades, présente une grande diversité d'espèces de poissons avec en particulier le perche du Nil (ou capitaine de rivière), le silure (aussi appelé poisson-chat) et une très grande diversité d'oiseaux inféodés aux milieux humides (canards, sarcelles, cormorans, etc.). Les hippopotames présents dans le lac attirent aussi beaucoup de visiteurs surtout au lever et au coucher du soleil ; la Guinguette, située à 20 km de la ville de Bobo-Dioulasso (confère planche photographique 3). Sa fréquentation actuelle est estimée à environ 200 visiteurs par semaine, composés essentiellement d'élèves, d'étudiants, de fonctionnaires et de touristes étrangers surtout pour la baignade pendant la période de fortes chaleurs.



Planche photographique 3 : Baignade dans la guinguette de Bobo-Dioulasso  
Source : Crédit photo de Sanou A., juillet 2020

#### *-Les sites touristiques majeurs offerts par les lieux de mémoire*

Les lieux de mémoire sont des sources tangibles de connaissance et d'émotion, composés notamment des cimetières coloniaux, des mémoriaux, des mausolées, des sanctuaires, des espaces et formations naturels liés à la mythologie des peuples. On dénombre dans la région 106 sites considérés comme lieux de mémoire, représentant un grand potentiel culturel et touristique. Le tableau suivant présente la répartition de ces sites majeurs par nature et par région.

Régions Sites	Boucle du Mouhoun	Cascades	Hauts- Bassins	Sud- Ouest	Total
Sites naturels majeurs	6	9	8	6	<b>29</b>
Lieux de mémoire	3	1	4	3	<b>11</b>
Ensembles architecturaux	11	6	8	8	<b>33</b>
Patrimoine vernaculaire	10	2	2	6	<b>20</b>
Musées	2	0	4	2	<b>8</b>
Patrimoine industriel moderne	1	1	3	0	<b>5</b>
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>19</b>	<b>29</b>	<b>25</b>	<b>106</b>

Tableau ii : Répartition des sites touristiques majeurs par nature et par région  
Source : MCAT, Étude de faisabilité du programme de renforcement de l'attractivité touristique de la zone ouest, 2016

La fréquentation des sites de ce patrimoine est satisfaisante dans l'ensemble eu égard à leur offre touristique. La zone Ouest du Burkina Faso abrite le seul site architectural historique du pays inscrit en 2009 au patrimoine mondial de l'UNESCO à savoir les ruines de Loropéni (confère planche photographique 4). D'une longueur de 11 130 m<sup>2</sup>, ces ruines remontent au XI<sup>e</sup> siècle. Elles constituent un véritable « capteur » régional et international (Maré, 2015 :50) depuis lors. Selon les sources historiques et ancestrales, les ruines de Loropéni ont été inscrites sur la liste du patrimoine mondial en ce sens qu'elles apportent, à l'image des Palais Royaux d'Abomey (Bénin) et de Great Zimbabwe (Zimbabwe), « un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur

une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue » (Simporé, 2011 :264). En ce qui concerne les musées, leur fréquentation reste en général moyenne. Quant au patrimoine industriel moderne (SN-SOSUCO, SN/CITEC, SOFITEX, BRAKINA, SN-SOSUCO, Grands Moulins du Burkina, plateforme fruitière du triangle Sikasso-Korhogo-Bobo-Dioulasso (SKBo)) il constitue un point d'attraction touristique de plus en plus intéressant plusieurs catégories de visiteurs. Par ailleurs, les manifestations et événementiels culturels organisés pour la promotion du patrimoine culturel immatériel à savoir les festivals, la tenue de journées culturelles et des fêtes traditionnelles séculaires, ont toujours rythmé la vie des différents groupes ethnoculturels et drainent des visiteurs nationaux et internationaux. On estime à une quarantaine le nombre d'événementiels organisés chaque année.



Planche photographique 4 : Ruines de Loropéni  
Source : Crédit photo de Maré S. 2014

#### *-Les sites touristiques majeurs à vocation de protection humaine*

Certains lieux offrent un tourisme « médical » à savoir le déplacement pour une offre de soins particuliers ou de délivrance, à l'aide de la médecine et de la pharmacopée traditionnelle. Selon le Ministère de la Santé, 415 tradipraticiens de santé ont été recensés dans les districts sanitaires de la région des Cascades, 674 dans la région du Sud-Ouest, 1250 dans la région de la Boucle du Mouhoun en 2014. Parmi ces derniers, certains ont une renommée internationale. Les sites les plus visités sont les statues femme et homme nommées « Totoyé » située à Orodara dans les Hauts-Bassins (confére planche photographique 5). Celles-ci auraient un pouvoir de traitement de l'infécondité féminine ou masculine ou pour le bonheur familial, selon les cas. Toujours dans les Hauts- Bassins, précisément dans la commune de Samogohiri, le site du « Lo » aurait pour pouvoir de favoriser le succès, la promotion des visiteurs sollicitant ses vertus dans différents domaines, contre l'offre ou la promesse d'offre d'un animal ou d'un présent, après ou avant la cérémonie des incantations. Il serait beaucoup fréquenté par les élèves, les fonctionnaires qui veulent réussir à un examen ou un concours professionnel, les entrepreneurs qui souhaitent la prospérité de leurs affaires. Dans la région du Sud-Ouest, les féticheurs traditionnels Kuèkuèrè et Dolo (confére planche photographique 5), offrent des services de soins aux patients surtout

les malades mentaux et ceux qui veulent se protéger contre les balles, les blessures par machettes.



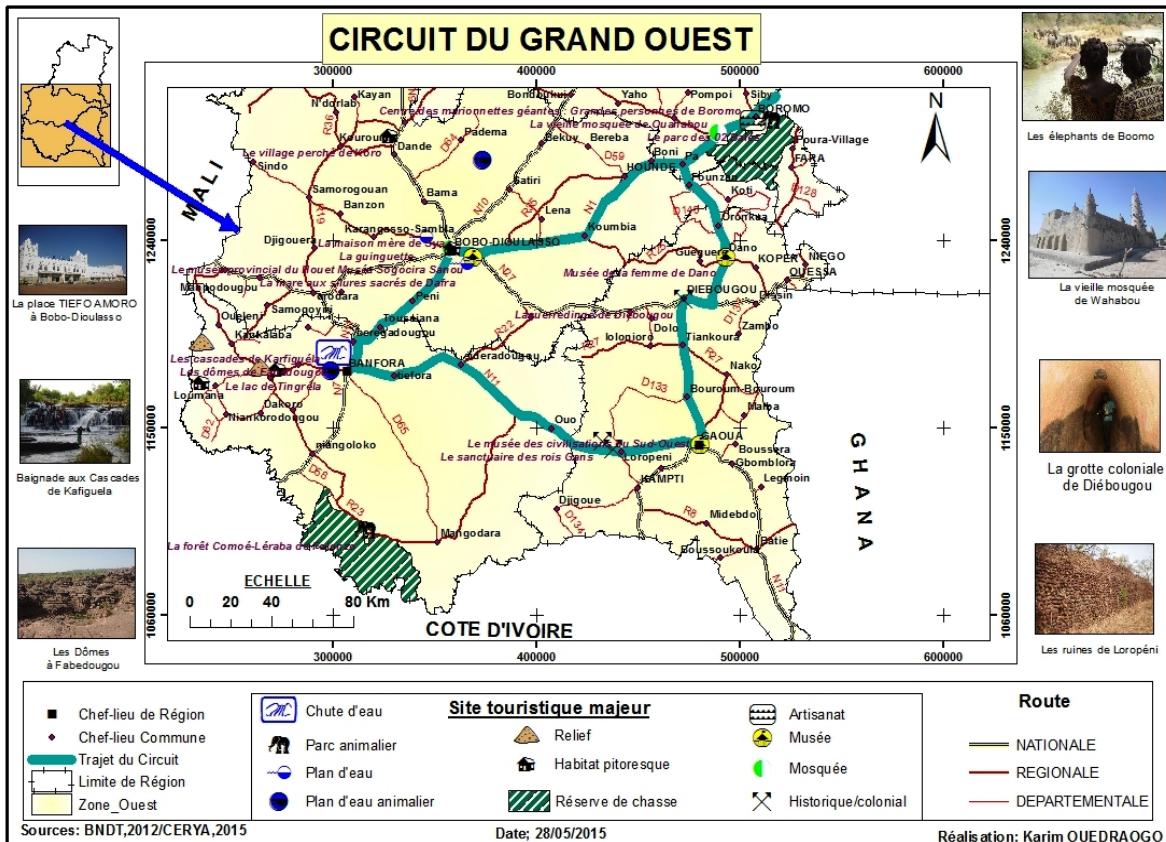
Planche photographique 5 : Vue de quelques statuettes

Source : Crédit photo de MCAT, 2018

Le tourisme religieux est aussi très développé dans la zone ouest du Burkina Faso. 11 sites religieux majeurs sont recensés dont 9 mosquées, 02 églises et le caveau du premier catéchiste du Burkina Faso à Toma. La concentration des mosquées s'explique par le fait que cette zone notamment la partie nord-ouest, fut très tôt touchée par l'expansion de l'islam depuis le 13<sup>ème</sup> siècle qui, de l'Afrique du Nord, a traversé le Mali pour conquérir les peuples de la Guinée et du Nord-Ouest du Burkina Faso. La planche photographique suivante présente les sites religieux les plus visités par les touristes en pèlerinage, chaque année. Aussi, les produits issus de la vannerie, de la sculpture, de la poterie, constituent des attraits touristiques pour les visiteurs. En somme, la zone Ouest du Burkina Faso dispose d'un potentiel varié de sites touristiques. Certains sont visités à cause de leur caractère sacré ou religieux (dans l'espoir de demander une quelconque protection ou bénédiction) ; d'autres le sont pour leur offre potentielle de loisirs, de divertissement, d'éducation, d'affaires ou de mémoires historiques. Au regard de ce potentiel touristique, comment se présente le circuit touristique de la zone ?

## **2.1 Les circuits touristiques de la zone Ouest**

Il existe plusieurs circuits touristiques proposés par les tours opérateurs, les agences locales de voyage et les guides touristiques. Il y a les circuits nationaux, les circuits proposés par les tours opérateurs des pays voisins, et les circuits proposés par les tours opérateurs européens. La carte ci-après présente ces circuits touristiques.



Carte 2 : Circuit touristique de la zone ouest du Burkina Faso

Le circuit touristique de la zone ouest permet, à partir de Ouagadougou la capitale du pays, de faire le tour de la zone touristique de l'ouest selon l'itinéraire suivant : Ouagadougou-Boromo-Bobo-Banfora-Diébougou-Gaoua-Diébougou-Pâ-Boromo Ouagadogou. A chaque grande étape de ce circuit (Diébougou, Bobo-Dioulasso, Banfora et Gaoua) des circuits régionaux d'itinérance et des excursions se développent à l'intérieur et autour des grandes villes touristiques. Bien que fonctionnels, ces circuits touristiques sont confrontés à des difficultés communes aux sites touristiques notamment l'impraticabilité des voies d'accès aux sites, le manque ou l'insuffisance de signalétique, le caractère sommaire de l'aménagement des sites, le manque d'entretien, les risques liés à l'insécurité (agression, escroquerie, etc.) ; ce qui pose la question de leur prise en compte dans les instruments de planification spatiale.

## **2.2 Prise en compte du secteur touristique dans la planification spatiale**

La Politique nationale du tourisme, à travers son objectif stratégique 3 consacré à l'économie touristique prévoit, en son objectif spécifique 2, « de développer une offre touristique attractive et diversifiée » selon une démarche basée sur la création de « zones à vocation touristique ». Cette répartition spatiale en zones à vocation touristique est également retenue par le Schéma National d'aménagement et de développement durable du territoire (SNADDT 2040) adopté en 2017 (MINEFID, 2016 :25). Aussi, est-il noté de doter les régions de schémas régionaux d'aménagement du territoire et de plans régionaux de développement ainsi que les communes de plans communaux de développement (PCD), de schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme

(SDAU), de plans d'occupation des sols (POS), qui doivent prendre en compte le potentiel touristique des localités et définir des plans d'aménagement pour permettre leur accessibilité et leur attractivité. Dans la zone Ouest du Burkina Faso, la quasi-totalité des communes et des régions disposent de ces instruments de planification spatiale qui prennent en compte le secteur du tourisme aussi bien dans le diagnostic que dans les activités d'aménagement, de viabilisation et de valorisation des sites touristiques. Aussi, la zone dispose d'une étude exploratoire et opérationnelle dans le secteur du tourisme à savoir l'étude de faisabilité du programme de renforcement de l'attractivité touristique dans la zone Ouest (PRAT-ZO) élaborée en 2016 (MCAT, 2020 (a)). Cette étude fait un point complet sur le potentiel touristique existant, l'état des lieux en termes de viabilisation, d'accessibilité et de fréquentation par les touristes. Elle propose également une stratégie de renforcement de l'attractivité touristique assortie d'axes, d'objectifs prioritaires et de fiches d'actions. Au regard du potentiel de la zone, de l'évolution des tendances des marchés, de l'analyse de l'environnement international, de la région ouest africaine et du pays, la vision de l'étude pour la zone ouest en matière de tourisme s'énonce en ces termes : « *faire de la zone touristique de l'Ouest du Burkina Faso un pôle touristique majeur et une référence dans la sous-région* » (MCAT, 2016 :14). Certes, les différents instruments d'aménagement et de développement du territoire élaborés et adoptés aux niveaux régional et communal ainsi que le PRATZO prennent en compte le secteur du tourisme, mais il ressort que la mise en œuvre effective des actions prévues demeure très insignifiante en termes de taux d'exécution physique et financière (MCAT, 2020 (a) : 20). Cela pose le problème de la valorisation et de la fréquentation de la majorité des sites touristiques.

### **2.3 Sites touristiques et infrastructures de valorisation**

L'attractivité des sites touristiques dépend en grande partie de la disponibilité des infrastructures d'accès, de restauration, d'hébergement ou d'aires de repos. La signalétique est aussi importante tant pour l'accessibilité des sites depuis les grands axes de communication que pour les déplacements en leur sein. De même, d'autres aménagements internes et de sécurité (pistes, vision, interprétation, barrières de sécurité, force de sécurité, secours de sauvetage) et l'équipement (moyens de déplacement pour les pisteurs, véhicules pour la vision, miradors et/ou affûts d'observation, connexion Internet, etc.), la formation des personnels (langues étrangères, interprétation, accueil et guide des touristes, etc.) sont autant d'éléments dont la présence ou non, influencent les visites touristiques. Dans la zone Ouest du Burkina Faso, la plupart des sites touristiques naturels sont d'abord difficilement accessibles du fait de l'état défectueux des voies d'accès, si elles existent. Aussi, on note l'absence ou l'insuffisance d'aménagement et d'équipements pour accueillir, restaurer et orienter les touristes. Par ailleurs, la quasi-totalité des sites touristiques ne sont pas sécurisés en termes de protection, de sécurisation du foncier, du bâti, de l'habitat des animaux, etc. Malgré l'étude de faisabilité du PRATZO faite depuis 2016, le plan d'actions tarde à être mis en œuvre. Alors, l'attractivité touristique de la zone est réduite. En ce qui concerne par exemple les cascades de Banfora, l'accès par le bas n'est possible qu'en saison sèche car la seule piste d'accès est inondée en saison des pluies et la passerelle qui permet d'accéder à la piste piétonne un peu aménagée, s'est effondrée depuis très longtemps. Aussi, du fait de l'absence de bacs à ordures, de l'insuffisance des latrines, l'incivisme de certains touristes est visible après leur passage. En effet, ceux-ci rejettent les sacs plastiques, les canettes, les bidons d'eau, etc. dans l'eau ou à même le sol, tout comportement qui affecte négativement la qualité de

l'environnement du site. Par ailleurs, l'absence d'un système de sécurité pour assurer la protection des baigneurs, le manque d'informations sur les caractéristiques du site, notamment la profondeur de l'eau, les roches ou cavités sous-marines, la force du courant d'eau, les zones dangereuses et à risque, crée malheureusement souvent des noyades et des chutes. De même, eu égard à l'absence de couloirs aménagés, les pachydermes qui migraient depuis la province de la Sissili, le ranch de gibier de Nazinga et le Parc National Kaboré Tambi, se déplaçant du sud-est du pays jusque dans la zone ouest, ont vu leurs trajectoires de migration progressivement occupés par des champs de migrants à la recherche de terres cultivables. Cette fragmentation de leur espace vital contribue à exacerber les conflits autrefois mineurs avec les populations riveraines : destructions de champs, attaques de greniers et des vergers, etc. Ainsi, l'éléphant, qui attire les touristes, est aussi considéré par les populations comme un ennemi. Seuls, les sites majeurs classés dans le patrimoine mondial de l'UNESCO ou site Ramsar à savoir les ruines de Loropéni, la forêt de Bala, la forêt classée et réserve partielle de faune de Comoé-Léraba, bénéficient d'une attention particulière et de quelques aménagements. Il s'agit entre autres de la sécurisation du foncier des sites, de la protection des ressources naturelles, des équipements de signalétique, des infrastructures d'accueil et de campements, de restauration. Par exemple, les ruines de Loropéni ont bénéficié d'un financement de 114 759 992 francs CFA pour la réhabilitation et la protection des murs de la forteresse, avec la contribution du World Monuments Fund, du Fonds du patrimoine mondial africain, de l'ambassade des Pays-Bas et du Gouvernement burkinabè (Direction Générale de la promotion culturelle, 2010 :9). En outre, l'offre d'hébergement dans la zone est certes diversifiée mais, elle demeure très insuffisance au regard du potentiel touristique existant qui draine des centaines de visiteurs étrangers par jour. La zone ouest du Burkina Faso avec ses 273 établissements touristiques d'hébergement ne représente que 25,73% de la capacité d'accueil en termes de chambres disponibles (MCAT, 2020 (b) :70-71).

#### **2.4 Vers une valorisation et une attractivité touristique accrue de la zone ouest**

La vision de la Stratégie nationale de la culture et du tourisme est de faire du Burkina Faso « [...] une référence culturelle et touristique fondée sur des valeurs culturelles partagées et disposant d'une industrie culturelle et touristique forte et compétitive qui participe au rayonnement économique et social de la Nation » (MCAT, 2018 (c) :36). Pour la zone ouest, la vision en matière de tourisme est de « faire de la zone touristique de l'ouest du Burkina Faso, un pôle touristique majeur et une référence dans la sous-région » (MCAT, 2016 :14). Dans ce sens, des principes directeurs sont à observer. Il s'agit en premier lieu de la mise en œuvre d'un partenariat tripartite public-privé-populations, en vue d'une meilleure exploitation des avantages comparatifs de chaque acteur pour le développement du secteur touristique. L'inscription des actions dans une perspective de développement humain durable et de protection de l'environnement constitue également un préalable. Le maintien et la promotion d'une image de terre d'accueil ouverte sur le monde et la quête d'une offre touristique de qualité et respectueuse des conventions et normes régionales et internationales sont aussi des principes clé à observer. De façon opérationnelle, selon les acteurs, les actions à mettre en œuvre pour mieux valoriser et rendre plus attractifs les sites touristiques de la zone sont variées. Fort de ses atouts et de ses spécificités, la zone Ouest doit aller vers le développement d'une marque territoriale touristique, l'organisation et l'aménagement des sites et des circuits touristiques locaux à l'image des « villages d'accueil touristique » en Casamance, proposée par l'ethnologue Saglio au

début des années 1970 (Principaud, 2004 :6). Elle doit favoriser l'émergence d'un hébergement touristique atypique et attractif à travers des infrastructures et des équipements d'accès, d'accueil, de restauration, de signalétique, de protection, etc.

### 3. Discussion

L'analyse du potentiel touristique, de leur prise en compte dans les instruments d'aménagement du territoire ainsi que des infrastructures de mise en valeur appelle à des discussions en lien avec les résultats d'autres chercheurs. En termes de potentiel touristique, l'analyse révèle que la zone Ouest du Burkina Faso regorge d'une diversité de sites marqués par leur territorialité et leurs caractères naturels, culturels et religieux et sacrés. Certes, selon le découpage du pays en quatre zones touristiques, celle de l'Ouest abrite moins de sites et attractions touristiques mais elle est la première en ce qui concerne l'attraction des visiteurs chaque année, du fait du climat assez doux, de la sécurité et de l'accueil légendaire des populations autochtones. Cela est relevé par Maré (2015 :34) qui note qu'avec un climat de type soudanien et une température moyenne annuelle de 27°C, la zone Ouest est naturellement favorable à l'organisation d'activités touristiques en toute période de l'année. Par ailleurs, l'on note qu'il existe plusieurs circuits touristiques proposés par les tours opérateurs nationaux et internationaux, les agences locales de voyage et les guides touristiques. Cependant, il ressort que ces circuits touristiques sont confrontés à des difficultés liées à leur accessibilité, au manque ou à l'insuffisance de signalétique, d'entretien, aux risques d'insécurité (agression, escroquerie, etc.). Cela est corroboré par le même constat fait par Principaud (2004 :8) qui note que malgré un hébergement suffisant à Parakou et à Dassa Zoumé au Bénin, les sites qui pourraient faire l'objet de visite touristique, ne sont pas aménagés et sont à l'écart des grands axes routiers. De la prise en compte du potentiel touristique dans les instruments d'aménagement du territoire, l'étude mentionne que les régions et communes de la zone d'étude dispose de schémas d'aménagement, de plans de développement et de plans d'occupation des sols qui prennent en compte le secteur du tourisme aussi bien dans le diagnostic et que dans la planification des actions de mise en œuvre. De même, il ressort que la dimension touristique est prise en compte dans les instruments nationaux d'aménagement et de développement durable du territoire comme le SNADDT. Aussi, la zone de l'ouest bénéficie d'un programme de développement touristique notamment le PRATZO. Cependant, l'analyse faite relève que malgré l'existence de ces différents instruments, la mise en œuvre effective des actions prévues demeure très insignifiante en termes de taux d'exécution physique et financière jusque-là. Ce même constat est fait par Maré (2015 :59) qui note qu'il est vrai que la mise en œuvre des politiques publiques nationales a conduit à l'émergence de projets et programmes touristiques ou culturels, mais l'efficacité de ces actions reste peu visible. La non mise en œuvre des actions pose ainsi le problème de la valorisation et de la fréquentation de la majorité des sites touristiques. Elle pose aussi l'enjeu de l'ancrage institutionnel du secteur du tourisme dans la zone. Dans ce sens, Boujrouf (2005 :1) déplore que, dans le contexte marocain, l'aménagement du territoire soit essentiellement une préoccupation des pouvoirs publics tandis que le tourisme est principalement l'affaire du secteur privé.

Après plusieurs décennies d'existence, les résultats de mise en œuvre des actions demeurent ainsi en deçà des attentes en termes de réalisations touristiques

dans l’Ouest du Burkina Faso. Aussi, la faible couverture de la zone par les structures techniques et d’encadrement qu’elles soient publiques, privées ou associatives (création de l’offre, renforcement de la qualité des prestations, amélioration de la fréquentation), ne milite pas en faveur du plaidoyer pour la valorisation des sites touristiques. Pourtant, la présence des structures techniques incite aux aménagements qui « appellent » les équipements qui, à leur tour, incitent à d’autres investissements tels que les hébergements, les animations et les services touristiques, comme souligné par Hounga (2009 :III).

En ce qui concerne les infrastructures et les équipements de mise en valeur des sites touristiques, l’analyse fait ressortir que la quasi-totalité des sites touristiques ne bénéficie pas de signalétique, d’infrastructures et d’équipements d’accueil, d’aire de repos, de restauration, de salubrité, etc. Cela corrobore les propos de l’UICN (2010 :8) qui mentionne que les sites touristiques des pays ouest-africains ne font pas l’objet d’attention particulière, ce qui explique leur non mise en valeur et leur qualité défaillante pour faciliter les visites touristiques et accroître leur attractivité. Vellas (1996 :34) cité par Hounga (2009 :102) abonde dans le même sens en soulignant que « le retard des pays africains en matière de tourisme international s’explique d’abord par un problème global de développement économique et ensuite de la non considération de ce secteur au niveau local ». Or, comme le souligne D’Ieteren et Godart (2005 :2), du fait de l’implantation dans les territoires touristiques de divers équipements et infrastructures destinés à l’accueil des touristes, l’activité génère plus de déplacements de nombreux visiteurs et partant, d’autres activités économiques. En cela, Vlès (2005 :408) estime que le tourisme durable doit faire référence à une vision systémique entre interactions constantes et de mise en valeur.

Pour ce qui est de la valorisation et de l’attractivité accrue des sites touristiques, l’étude préconise la mise en œuvre d’un certain nombre de principes et d’actions opérationnelles pour mieux rassurer les touristes. Cette proposition rejoint celle du MCT (2014 :17) qui souligne que le touriste a besoin de se sentir en sécurité hors de son environnement habituel. Aussi, le développement de cluster de tourisme constitue un élément capital pour une meilleure organisation de l’activité touristique dans la zone. Il est un espace de coordination et un arrangement institutionnel qui rend la destination visible (du point de vue de la demande) et lisible (du point de vue des parties prenantes), offrant un support cohérent à l’émergence d’une chaîne de valeur, comme relevé par Fabry et Zeghni (2012 :101). Dans le même sens, Maré (2013 :6) note que le partenariat public privé constitue un nouveau dynamisme pour la promotion du tourisme au Burkina Faso qu’il faut développer.

## Conclusion

La zone Ouest du Burkina Faso regorge d’un énorme potentiel de sites touristiques naturels et anthropiques. En fonction de leur vocation, ces sites sont visités quotidiennement par des touristes nationaux et internationaux, soit pour solliciter la satisfaction d’un voeu, soit pour se divertir, soit pour tirer des connaissances. Cependant, la majorité de ces sites est confrontée à une grande insuffisance d’infrastructures, de protection, de valorisation et d’attractivité. La construction d’une destination touristique dans la zone Ouest du Burkina Faso nécessite donc de doter

l'activité d'une lisibilité et d'une visibilité à travers sa prise en compte non seulement dans les instruments de planification spatiale mais aussi la mise en œuvre des actions d'aménagement et de valorisation y relatives. D'ores et déjà, les acteurs se sont fixés comme objectif de faire du secteur touristique, l'un des principaux moteurs de l'économie du pays. Cela doit être concrétisé au regard du fait que ce secteur crée le plus rapidement des occupations, des emplois décents et surtout des opportunités pour toutes les catégories de la population. Le développement d'un plan marketing constitue un gage pour la relance de l'attractivité touristique de la zone.

### Références bibliographiques

- Boujrouf S. (2005). Tourisme et aménagement du territoire au Maroc : quels agencements ? *Téoros, Revue de recherche en tourisme*, 24/1, Maroc, 14 p.
- D'Ieteren E., Godart M-F. (2005). « La planification touristique comme cadre d'application de l'évaluation environnementale stratégique : le cas de la Région wallonne », *SIFEE*, Angers, France, 13 p.
- Dugeny F. (2010). Aménagement et développement touristique ; Contribution au schéma régional de développement du tourisme et des loisirs en Île-de-France 2010-2020, Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU), 66 p.
- Fabry N. et Zeghni S. (2012). « Tourisme et développement local : une application aux clusters de tourisme », *Mondes en développement*, n°157, p 97-110
- Hounga A. (2009). « Participation de l'Afrique au tourisme international : Faiblesses et causes », *Tourisme et Territoires*, p.101-113
- Maré S. (2015). *Tourisme et décentralisation au Sud-ouest du Burkina Faso*, Éditions JETHRO SA, n°83, 76 p.
- Maré S. (2013). *Tourisme et partenariat public-privé au Burkina Faso*, Editions universitaires européennes 89 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2020) (a). *Plan stratégique de développement des sites touristiques (2021-2025)*, 89 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2020) (b). *Annuaire statistique 2019*, 91 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2018) (a). *Tableau de bord des statistiques du tourisme 2018*, Observatoire national du tourisme, 54 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2018) (b). *Inventaire des sites et attractions touristiques du Burkina Faso : synthèse et analyse*, 100 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2018) (c). *Stratégie nationale de la culture et du tourisme (2018-2027)*, 100 p.
- Ministère de la culture, des arts et du tourisme, MCAT (2016). *Étude de faisabilité du programme de renforcement de l'attractivité touristique de la zone ouest, Stratégie et plan d'actions*, rapport final, Tome 2, Phase 2, 148 p.
- Ministère de la culture et du tourisme, MCT (2015). *Élaboration d'une stratégie marketing pour la promotion de la destination Burkina Faso, Stratégie marketing de la destination Burkina Faso 2016-2021*, rapport définitif
- Ministère de la culture et du tourisme, MCT (2008). *Politique nationale du tourisme du Burkina Faso*, 68 p.

- Principaud J-P. (2004). « Le tourisme international au Bénin : une activité en pleine expansion », Les Cahiers d'Outre-Mer, n°226-227, p. 91-216.
- Simporé L. (2011). « Les ruines de Loropéni, premier site burkinabé patrimoine mondial de l'humanité », ANKH n°18/19/20, p.254-279
- Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) (2010). *Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'ouest : quelle contribution à la conservation ?* Gland, Suisse/Ouagadougou, Burkina Faso, 110 p.
- Vlès V. (2005), *L'aménagement touristique durable, une ardente obligation*, Rapport de recherche, Université de Pau et des Pays de l'Adour, U.M.R., C.N.R.S. n°5603 « Société, Environnement, Territoire », 464 p.